

4331

Paris

12 Septembre 1914



Monsieur

J'ai reçu votre lettre bienveillante. Je prends une vive part à vos grands ennuis, quelque'ils soient, ils sont exclusifs des préoccupations que vous auriez conservées à Paris, et il est préférable qu'il en soit ainsi. Vous devez, malheureusement, souffrir de cette vie d'hôtel; mais quel séjour eût été pour vous la Flèche! Je ne regrette pas que vous n'y ayez trouvé aucun hôtel habitable.

J'ai fort à faire, mais je suis bien secondé. - Je vois, chaque jour, M. Reinach qui vous a écrit. - J'ai reçu un mot de M. Ferdinand Dreyfus. D'Alais, hôtel d'Angleterre et de

1882

Chambord.

J. passe très fréquemment, me de
Paris, pour me rendre au Gouvernement
Indien et je vois, me Sirey de
Jouy, l'agent qui prend contact
avec ceux de l'Ambassade d'Autriche
et du Ministère de l'Agriculture.

Je vous prie, chère Marguerite, de
transmettre mes affectueux souvenirs
à mon cher Dessaignes et d'agréer
l'expression respectueuse de tout mon
dévouement.

E. Lacaze